

maladie de langueur à laquelle il succomba à la 8^e lune, dans la 23^e année de son règne et la 40^e année de son âge. Il eut pour successeur TCHOU YEOU-T'ANG, né à la 7^e lune de 1487, fils de la princesse KI CHE, fille d'un chef du Kiang Si, qui monta sur le trône le 6 de la 9^e lune.

Le nouvel empereur donna le titre de *T'ai Houang T'ai Heou* à son aïeule, l'impératrice Tcheou Che, celui de *Houang T'ai Heou* à sa mère Ki Che, morte avant lui, enfin celui de *Houang Heou* à sa femme TCHANG CHE. Hiao Tsoung.

Son règne fut marqué par la continuation de la guerre dans la région de Hami dont nous avons rapporté plus haut les vicissitudes. Comme beaucoup de ses prédécesseurs, il mit sa confiance dans les bonzes taoïstes qui lui promettaient l'immortalité et le secret de faire de l'or et de l'argent¹. En 1497, il ordonna de mettre en état le *Ta Ming Houei Tien*, Recueil des Lois de la grande dynastie Ming². Suivant le dénombrement de 1502, la population était de 53.280,000 âmes³.

Étant tombé malade à la 5^e lune de 1505, Hiao Tsoung ne tarda pas à mourir et fut remplacé par son fils Tchou Heou-tchao, âgé de quinze ans.

Ce triste empereur se plongea dans la débauche, poussé par l'eunuque LIEOU KIN et sept autres, qui espéraient exercer ainsi le pouvoir à la faveur de la nonchalance impériale. Dénoncés par les Grands, Wou Tsoung les plaça à la tête des tribunaux *Toung Tchang* et *Si Tchang*, ce qui leur permit de tirer vengeance de ceux qui avaient condamné leurs agissements. Lieou Kin, enhardi par l'impunité, songea même à s'emparer du trône pour l'un des siens, son neveu LIEOU EUL-HAN. Le mécontentement était général dans l'empire; des révoltes éclatèrent (1509) : dans le Se Tch'ouan avec LAN TING-CHOUËI, YEN PING-JU et LÉAO HOUEI; dans le Chen Si, vers Ning Hia avec TCHOU CHI-FAN, prince de Ngan Houa; ailleurs avec TCHOU CHIN-HAO, prince de Ning; tandis qu'aux environs de la capitale, des brigands

Wou Tsoung
Tcheng Te.

1. MAILLA, X, p. 259.

2. *Ibid.*, p. 261.

3. *Ibid.*, p. 262.